

Bienvenu à Nicolas Sarkozy, qui, sauf dépression cyclonique ou tempête tropicale, devrait être à Mayotte pour quelques heures vendredi. Dépression cyclonique, tempête tropicale... Il pourrait aussi oublier son passeport ou sa carte d'identité !

Et dans ce cas là, il ne devrait pas pouvoir poser le pied sur l'île au lagon. A moins qu'il n'enfreigne les lois, mais lui qui y est si attaché ne le ferait sans doute pas... Surtout sur une terre qu'il respecte comme pas deux. Celle qui lui permet de gonfler ses chiffres de reconduites à la frontière. On imagine d'ici le dialogue avec un préfet en place à Mayotte. «Vous savez, monsieur Sarkozy, on peut ramener 8 000, 10 000, ou même 12 000 clandestins. Ca ne changera rien. La situation est particulière à Mayotte, et on pourra en ramener autant que vous le voulez à la frontière... Ils reviendraient le lendemain». Et une autre voix éclairée de rajouter : «la vraie solution, ce serait sans doute d'aider le reste de l'archipel à se développer... Anjouan est à 70 kilomètres de Mayotte. Nous ne pourrions jamais les empêcher de rentrer sur le territoire». Ca ne changerait rien ? Si, ça changera les chiffres ! «Aider les Comores, c'est bien beau... Mais l'élection présidentielle est en avril. Je garde l'idée pour en faire une promesse. En attendant, vous dites pouvoir en ramener 12 000 ? Ramenez-en 13 000 !» pourrait répliquer Nicolas Sarkozy de Nagy Bocas, toute ressemblance avec le nom d'un homme politique connu étant évidemment fortuite.

On se plaît donc aussi à l'imaginer, vers la jetée de Mamoudzou, en pleine partie de serrage de main. «Vos papiers...» «Je suis Nicolas Sarkozy !» «Peu importe qui vous êtes, j'ai des chiffres à atteindre, moi, monsieur». Rassurez-vous, toutefois. Il garde visiblement sur lui à toute heure du jour et de la nuit sa carte de président de l'UMP, de ministre du gouvernement et de candidat à la présidentielle. Avec tout ça, il devrait pouvoir convaincre le policier de sa nationalité française.

**Nicolas Bérard**